

écho P_{ORC}

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 22, numéro 44, 21 mars 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

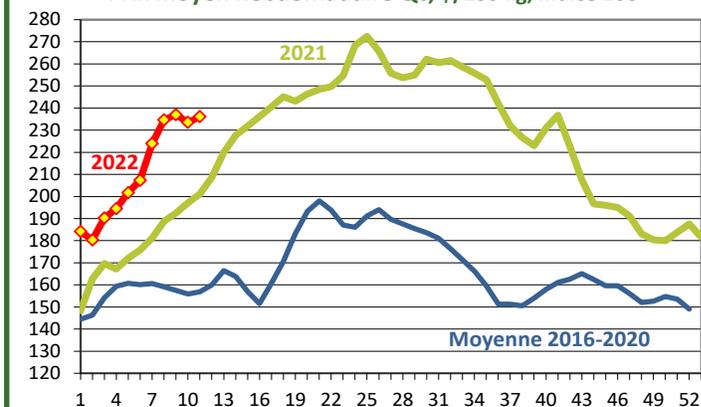
Semaine 11 (du 14/03/22 au 20/03/22)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	40 584*
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	236,15 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	231,99 \$
	Indice moyen ²		111,47
	Poids carcasse moyen ²	kg	118,85
	Revenus de vente estimés	\$/porc	307,35 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**	têtes	152 867*	1 587 833**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	100,56 \$	86,99 \$
Porcs abattus	têtes	2 435 000	27 138 000
Poids carcasse moyen	lb	215,43	216,52
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	103,89 \$	99,45 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2759 \$	1,2688 \$

Semaine 10 (du 07/03/22 au 13/03/22)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	250,71 \$	224,83 \$
15 % les plus bas	à l'indice	225,28 \$	198,24 \$
15 % les plus élevés		280,37 \$	256,20 \$
Poids carcasse moyen	kg	110,52	111,36
Total porcs vendus	Têtes	112 187	1 061 965

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a repris sa tendance haussière, la semaine dernière, affichant une progression de 2,68 \$ (+1,1 %) par rapport à la semaine antérieure. En fin de compte, il s'est fixé à 236,15 \$/100 kg. Comparativement à 2021 et à la moyenne de la période 2016-2020 à la même semaine, il s'est avéré supérieur, par des écarts respectifs de 13 % et 50 %.

Aux États-Unis, le rapport entre le prix au comptant des porcs et la valeur estimée de la carcasse s'est situé entre 90 % et 100 %, soit les bornes minimale et maximale de la fenêtre du prix québécois. Le prix des porcs a donc suivi celui des porcs vivants aux États-Unis.

Sur le marché des devises, le dollar américain n'a que peu varié en moyenne, tempérant son impact sur le prix québécois.

Les ventes ont totalisé quelque 152 900 têtes. Il faut remonter à 2009 pour trouver un nombre supérieur, à pareille semaine.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix des porcs s'est établi à 100,56 \$ US/100 lb, ayant augmenté de l'ordre de 1,22 \$ US (+1,2 %) par rapport à la semaine précédente. Il a ainsi surpassé le niveau observé en 2021 et lors de la moyenne 2016-2020, par des marges de 12 % et 59 %, respectivement.



L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE



ALPHA GENE
OLYMEL

alphageneolymel.com
suivez-nous sur 

MARCHÉ DU PORC

Quant au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a décliné de 2,2 \$ US (-2 %) pour clôturer à 103,9 \$ US/100 lb de moyenne. Le jambon (-9 \$ US) et la longe (-1,7 \$ US) sont les coupes responsables de ce recul.

Les abattages ont atteint près de 2,44 millions de têtes, une diminution de l'ordre de 2 % par rapport à la semaine antérieure. Comparativement à 2021 à la même période, c'est 4 % de moins. En fait, il faut remonter à 2018 pour trouver des abattages inférieurs, lors d'une semaine 11.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, alors que ces deux dernières semaines, le prix des porcs a affiché une légère hausse de 1,4 \$ US au total (+1 %), le marché de gros, lui, a décliné, la valeur estimée de la carcasse perdant 7,4 \$ US (-7 %). Cette situation a entraîné l'érosion de la marge estimée des abattoirs, qui la semaine dernière, atteignait à peine 3,3 \$ US/100 lb. Comparativement à la valeur en 2021 (10,8 \$ US) et à la moyenne observée lors de la période 2016-2020 (10,3 \$ US) au même moment, c'est environ 68 % en moins dans les deux cas.

Une tendance qui nuit à court terme à la rentabilité des abattoirs, et qui pourrait perdurer selon le DTN AgDayta, si l'offre de porcs continue de se resserrer et si les abattoirs doivent payer plus dans le but d'obtenir un nombre suffisant pour satisfaire la demande en viande et produits de porc. Depuis le début de 2022 (semaines 1 à 11), le nombre de porcs abattus a totalisé 27,27 millions de têtes, un niveau inférieur à ceux enregistrés en 2021 et 2020, par des marges de 6 % et 5 %, respectivement.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	18-mars	11-mars	18-mars	11-mars	sem.préc.
AVRIL 22	99,40	102,73	231,34	239,09	-7,75 \$
MAI 22	107,10	110,15	249,26	256,36	-7,10 \$
JUIN 22	116,08	118,18	270,15	275,05	-4,90 \$
JUILLET 22	115,48	117,63	268,75	273,77	-5,02 \$
AOÛT 22	113,78	116,58	264,79	271,32	-6,53 \$
OCT 22	93,68	97,63	218,01	227,22	-9,20 \$
DÉC 22	84,45	88,13	196,54	205,11	-8,56 \$
FÉV 23	87,18	90,05	202,89	209,58	-6,69 \$
AVR 23	89,98	92,45	209,40	215,16	-5,76 \$
JUIN 23	97,80	99,65	227,61	231,92	-4,31 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2714

Indice moyen : 111,405

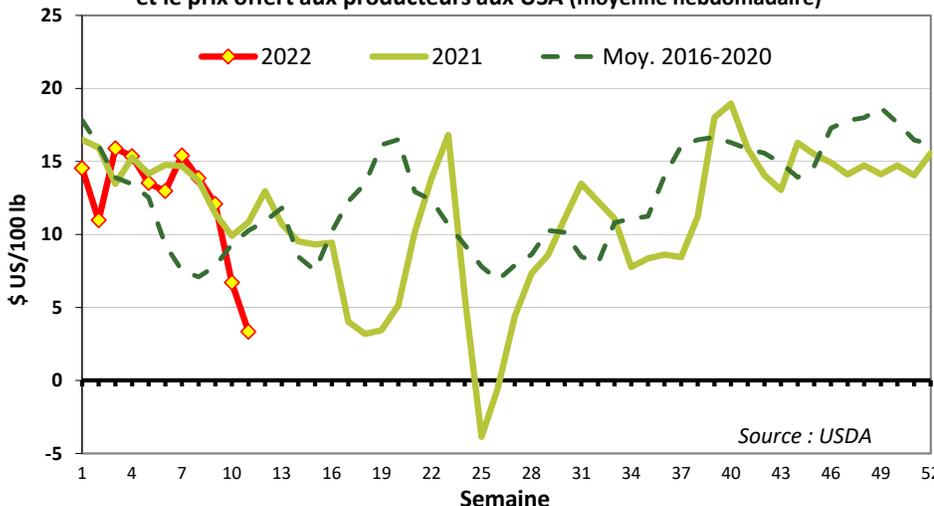
Par ailleurs, la semaine dernière, dans le cadre d'un projet pilote, trois abattoirs ont reçu l'autorisation sur un an de relever leur cadence d'abattage, chacune à un niveau qui n'a pas été dévoilé. Il s'agit de Clemens Food Group à Hatfield en Pennsylvanie, Quality Pork Processors à Austin au Minnesota et Wholestone Farms Cooperative à Fremont au Nebraska. Au total, neuf abattoirs étaient éligibles afin de participer à ce projet. En 2019, ces abattoirs avaient obtenu le droit d'accélérer leur cadence sans limites précises, selon un règlement qui a prévalu sous l'ère Trump. Or, à la fin de mars

2021, un tribunal fédéral avait invalidé ce règlement, limitant la cadence à 1 106 porcs par heure. Ceci pourrait contribuer partiellement à rehausser la demande en porcs aux États-Unis.

Selon Meyer, il ne semble pas que les abattoirs trouveront d'importants approvisionnements en porcs avant au moins le troisième trimestre de 2022. Il faudra toutefois attendre la parution du rapport *Hogs & Pigs* sur les inventaires de porcs au 1^{er} mars pour en savoir plus, le 30 mars prochain.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution de la marge estimée entre le prix de gros du porc et le prix offert aux producteurs aux USA (moyenne hebdomadaire)



Source : USDA

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La Bourse de Chicago a connu une semaine marquée par la volatilité. En somme, vendredi dernier, les valeurs des contrats à terme de maïs venant à échéance en mai et juillet ont essuyé des baisses respectives de 0,21 et 0,16 \$ US le boisseau, respectivement, par rapport au vendredi précédent. En ce qui a trait au tourteau de soja, la valeur des contrats venant à échéance en mai et juillet n'a que peu varié.

Les États-Unis ont enregistré de bonnes ventes hebdomadaires à l'exportation. Celles-ci ont totalisé 2,04 millions de tonnes de maïs, dont 1,84 million de tonnes pour l'année en cours et 1,73 million de tonnes de soja, dont 1,25 million de tonnes pour 2021-2022. Avec la recrudescence des ventes, l'écart du rythme des ventes avec celui de l'an passé s'est nettement réduit pour les deux principaux grains. Le retard n'est plus que de 14 % pour le maïs et de 11,5 % pour le soja.

En Amérique du Sud, le 13 mars, l'Argentine, premier exportateur mondial de tourteau et d'huile de soja, a suspendu les exportations de ces deux produits pour la nouvelle récolte. Certes, celle-ci n'est pas encore disponible, mais le marché a été ébranlé par le fait que de nouvelles ventes ne peuvent plus être faites. Aucune explication n'a été fournie, mais l'industrie pense que le gouvernement argentin s'apprête à augmenter la taxe à l'exportation, qui est actuellement de 31 % pour les deux produits.

La semaine dernière, les mouvements boursiers étaient quasiment calqués sur l'évolution de la guerre en Ukraine, qui a mené le marché. L'Ukraine exporte normalement autour de 29 millions de tonnes de maïs, 21 millions de tonnes de blé et cinq millions de tonnes d'orge annuellement. Si le conflit persiste et que les prochaines récoltes ukrainiennes sont perdues, d'où viendront ces 55 millions de tonnes de grains qui vont manquer au marché mondial en 2022-2023? Et à quel prix?

D'ailleurs, la firme de consultants français Stratégie Grains estime que l'invasion russe de l'Ukraine a entraîné la disparition de 11 millions de tonnes de blé et de

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-03-18	2022-03-11	2022-03-18	2022-03-11
mai-22	7,41 ¾	7,62 ½	477,0	477,1
juil-22	7,12 ½	7,28 ¾	468,0	464,6
sept-22	6,64 ¾	6,77	439,8	442,0
déc-22	6,45 ½	6,55 ¼	422,3	429,4
mars-23	6,46 ½	6,52 ¾	398,5	404,6
mai-23	6,47 ¼	6,50	391,2	395,6
juil-23	6,45 ½	6,46 ¼	387,4	391,0
sept-23	5,90 ½	5,95 ¾	371,4	374,7

Source : CME Group

12 millions de tonnes de maïs de l'offre mondiale de grains pour l'année en cours, en combinant les deux pays. En ce qui concerne 2022-2023, Stratégie Grains a coupé les exportations combinées des deux pays de 17 millions de tonnes pour le blé, de huit millions de tonnes pour le maïs et de quatre millions de tonnes d'orge. Les chiffres pour l'an prochain peuvent paraître pessimistes. Ils sont, cependant, basés sur un scénario politique où l'on prévoit que la situation en Ukraine et en Russie reviendra graduellement à la normale au cours des prochains mois.

Mercredi dernier, la Réserve fédérale américaine a relevé ses taux d'intérêt de 0,25 % pour faire face à l'inflation qui s'accélère. C'est la première hausse depuis 2018.

Au Québec, voici les prix du maïs no 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **18 mars dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,30 \$ + mai 2022, soit 383 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,93 \$ + mai, soit 408 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,98 \$ + décembre 2022, soit 332 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,76 \$ + décembre, soit 363 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : LEVÉE DE L'EMBARGO SUR LE PORC BRÉSILIEN

La ministre brésilienne de l'Agriculture a indiqué le 14 mars que le Canada avait levé les restrictions concernant les importations de porc et de bœuf en provenance du Brésil. L'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) aurait également confirmé cette information en précisant que l'autorisation se rapportait aussi bien à la viande fraîche qu'aux produits transformés.

Dans le cas du porc, l'Associação Brasileira de Proteína Animal (ABPA) a souligné que la levée des interdictions ne concernait que les usines d'abattage situées à Santa Catarina, le seul État brésilien réputé exempt de la fièvre aphteuse sans avoir recourt à la vaccination en ce moment. Santa Catarina représenterait plus de 50 % des exportations de porc du Brésil.

Des discussions se poursuivraient entre le Canada et le Brésil afin d'inclure d'autres zones déclarées sécuritaires par l'Organisation mondiale de la santé animale.

Sources : *Meatingplace*, 17 mars et *ABPA*, 14 mars 2022

USA : LES EXPORTATIONS DÉMARRENT DANS LA GRISAILLE

Selon les dernières statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), les exportations américaines de viande et produits de porc ont accusé un recul de 16 % en volume et de 14 % en valeur en janvier dernier par rapport au premier mois de 2021.

Les envois vers le Mexique ont affiché un bond de 36 % pour atteindre 87 000 tonnes, un record de volume jamais enregistré en janvier depuis au moins 2010. Quant aux recettes correspondantes, elles ont démontré une hausse de 24 %.

Des reculs ont été observés dans les autres principaux marchés du porc des États-Unis. Notamment en Chine/Hong Kong, où les expéditions ont chuté de 53 % en volume et de 44 % en valeur comparativement à ceux de janvier 2021. Au Japon, les ventes ont baissé de 18 % et 21 %, respectivement en tonnage et

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

Principales destinations, janvier 2022

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2021	Millions \$ US	Var. p/r 2021
Mexique	87 027	36 %	136,6	24 %
Chine/Hong Kong	35 456	-53 %	97,7	-44 %
Japon	26 452	-18 %	118,7	-12 %
Corée du Sud	15 729	-1 %	58,4	30 %
Canada	15 051	-15 %	63,3	-5 %
Autres destinations	29 093	-32 %	81,0	-28 %
Total	208 808	-16 %	555,6	-14 %

Source : *USMEF*, 16 mars 2022

en valeur. Le volume des envois vers le Canada a montré une décroissance de 15 %, entraînant une baisse en valeur de 5 %. Quant aux exportations vers la Corée du Sud, elles ont affiché une contraction de 1 % en matière de volume. Malgré cela, les recettes ont été plus que performantes en bondissant de 30 %.

Cumulativement, les cargaisons acheminées vers les autres destinations ont diminué de 32 % en volume et de 28 % en valeur.

D'après la USMEF, l'industrie porcine des États-Unis a été ralentie l'année passée par le problème de congestion des ports et d'autres défis logistiques. Actuellement, les coûts prohibitifs du transport présentent un défi considérable sur sa capacité à desservir certains marchés, notamment l'Océanie. De plus, le bas prix du porc européen mine également la compétitivité du porc américain dans d'autres marchés tels que l'Asie du Sud-Est et Taïwan.

Source : *USMEF*, 16 et 14 mars 2022

BELGIQUE : RÉDUCTION DU CHEPTEL PORCIN D'ICI 2030

Le 23 février dernier, le gouvernement flamand s'est accordé sur l'objectif de réduire de moitié ses émissions d'azote en réduisant son cheptel porcin de 30 % d'ici 2030. Pour ce faire, un programme d'achat public des élevages de porcs a été



NOUVELLES DU SECTEUR

mis en place afin d'encourager les producteurs à quitter la production. Précisons que la région de la Flandre aurait produit environ 93 % de porcs de la Belgique en 2021.

Un budget de quelque 3,6 milliards d'euros (5,01 milliards \$) a été voté dont l'essentiel sera destiné à soutenir ou indemniser les éleveurs contraints à des investissements ou des fermetures. À noter que depuis un an, les agrandissements des fermes ou des nouvelles constructions n'étaient plus autorisés.

Malgré le nouveau programme, la plupart des élevages porcins pourraient poursuivre leurs activités à condition de réaliser des investissements pour réduire les émissions d'azote, avant 2030.

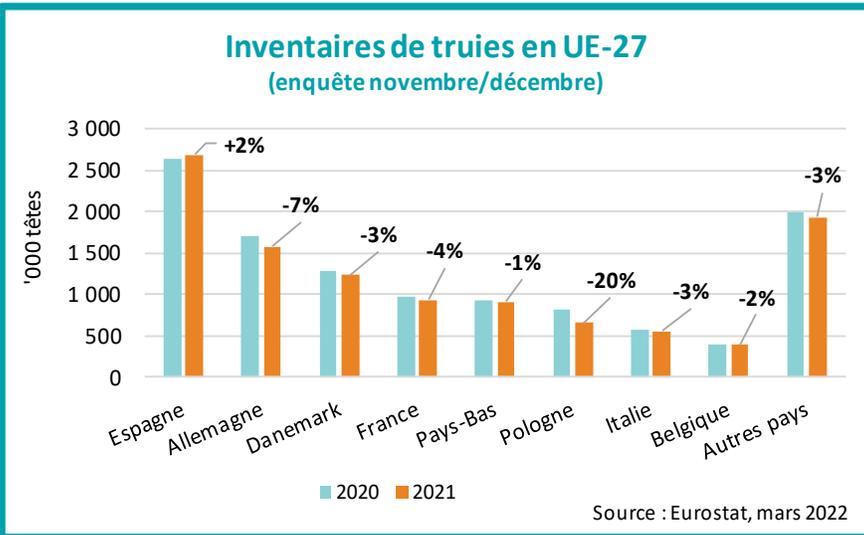
Huitième producteur de l'Union européenne (UE), la Belgique a abattu environ 11,6 millions de porcs en 2021, soit une hausse de 4 % par rapport à 2020.

Rappelons que la Belgique s'inscrit dans le sillon des Pays-Bas qui avaient établi, en 2020, un plan de réduction des externalités olfactives et de la charge environnementale associée à la production de porcs dans certaines zones du pays. Les éleveurs pouvaient mettre fin à leur droit de posséder des porcs en échange d'une indemnisation du gouvernement.

Sources : Porcmag, 14 mars et Baromètre porc, mars 2022 et sept. 2020

UE : ABAISSEMENT DU CHEPTEL DE TRUIES EN 2021

Les récents résultats des enquêtes sur les inventaires de truies de l'UE ont affiché quelque 11,26 millions de têtes à la fin de 2021, soit un recul de 4 % comparativement à 2020. Ceci, sous l'effet d'une année 2021 marquée par la mauvaise rentabilité et des perspectives économiques moroses qui découragent les producteurs à poursuivre la croissance.



L'Espagne s'est démarquée de grands bassins de production de porcs de l'UE par le rehaussement des effectifs de truies de l'ordre de 2 % en regard avec la fin de 2021. Le pays profiterait vraisemblablement de la conjoncture de la peste porcine africaine (PPA) dont certains territoires de l'UE feraient encore les frais.

En Allemagne et en Pologne, le nombre de truies a respectivement connu des décroissances de 7 % et 20 % comparativement à la fin de 2020. La PPA y semble encore hanter les marchés et les anticipations des éleveurs. Quant au cheptel danois, il s'est abaissé de 3 % alors que celui de la France a été réduit de 4 %. De leur côté, les éleveurs porcins néerlandais ont enregistré une contraction du volume de truies d'environ 1 %.

L'Italie, le dernier pays en date de l'UE touché par la PPA, a accusé une baisse du nombre de truies (-3 %). La Belgique s'est également ajoutée dans le palmarès des baisses des inventaires (-2 %).

Enfin, les stocks de truies ont essuyé une baisse de 3 % pour l'ensemble des autres pays de l'UE.

Sources : Eurostat, Baromètre porc, mars et Marché du Porc Breton, fév. 2022

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

